



Le carnaval vient de finir et le Tout-Montréal est au repos.

Quel changement d'aspect! Hier, c'était la vie folle, sautillante, bruyante, pleine d'entrain; aujourd'hui, c'est la vie de couvent, c'est presque la vie de pénitence!

On se repose en se murant. Regretterait-on de s'être trop amusé? On le dirait, mais je ne puis le croire. Des plaisirs comme nous en avons offert ce dernier carnaval sont si rares.

Qu'importe, je connais plus d'une gentille damoiselle qui cherche le repos d'une jambe fatiguée à la valse entraînante, et plus d'un galant damoiseau tout éreinté d'avoir tiré au haut de la côte des traîneaux sauvages, pour le plus grand amusement des filles d'Ève.

On souffre, mais on ne murmure pas. On se plaint rarement des fatigues du plaisir.

Comme vous, chères lectrices, j'ai voulu goûter aux plaisirs de cette grande fête carnavalesque. Vous avez mis de côté musique, peinture et toutes vos occupations quotidiennes, afin de jouir plus entièrement des attraits annoncés; moi, j'ai déposé sur ma table, ciseaux, mesure et modèles, pour faire comme vous, comme tout le monde! Ne vous étonnez donc pas si mon entretien de cette semaine est un peu décousu, s'il offre peu d'intérêt.

De quoi vous parlerai-je? Des multiples costumes entrevus durant cette semaine extraordinaire. Ce serait trop long. Nos rues, nos théâtres, nos salons, nos bals, n'ont peut-être jamais vu autant de merveilles de toilettes féminines. Le grand bal carnavalesque du Windsor a surtout été d'un *chic*! On y a vu des toilettes du plus grand effet.

Comme la direction de LA VIE ILLUSTRÉE tient à tenir le monde *fashionnable* au courant de tout ce qui peut l'intéresser, elle a obtenu mon entrée au bal. Mon ami et confrère *Musque de Velours* me conduisait. Inutile de vous dire que j'ai coudoyé le monde le plus *select*.

Causons des toilettes que j'ai vues.

J'ai remarqué que celles qui ont été les plus admirées étaient faites d'étoffes de grande richesse et de formes très simples. Mais par contre, les garnitures sont on ne peut plus élégantes et compliquées. La broderie joue le plus grand rôle dans ces garnitures: broderie de soie au passé, broderie en soutache et en lacets, broderie russe, broderie orientale, enfin tous les genres sont à la mode, même les applications de drap et de velours et les passementeries d'or et d'argent.

Mais de toutes les toilettes que j'ai le plus remarquées dans cette société, ça été celle d'une dame de la suite de Lady de Preston: elle était si jolie que je ne résiste pas au désir de vous la décrire. Elle était en taffetas glacé rose crevette, avec garnitures de peluche vert cresson. Le corsage de cette robe a le côté droit froncé et croisé sur le côté gauche qui est plat. Dans l'écartement entre ses deux devants, dans le haut, se montre un petit plastron pointu en peluche. La jupe forme gros plis tuyaux derrière, elle est légèrement drapée sur le devant avec quelques plis sur la hanche gauche. Une ceinture de peluche entoure la taille et retombe en deux longs pans frangés sur le côté. Les manches sont demi-larges et drapées en épaulettes, dans le bas, elles sont resserrées sous un haut poignet de peluche. Le bas de la robe est garni d'une haute ruche déchiquetée en taffetas, comme la robe. Longs gants en peau de Suède cuir.

Voilà pour cette admirable toilette.

J'en ai vu d'autres de très grand goût. J'ai particulièrement remarqué celle d'une jeune fille. La robe était en crêpe blanc, faite très simplement avec corsage décolleté en rond, et garni en pointe de petites draperies de crêpe. La jupe était garnie dans le bas d'une grosse ruche chicorée.

Des jeunes femmes portaient des robes de crêpe brodé et frangé, drapées à l'antique. C'était de très grand style.

Je ne finirais plus de vous énumérer les nombreuses toilettes qui ont fait sensation à ce grand bal, lequel est et sera le plus *select* de la saison.

* * *

Comme vous, chères lectrices, je me ressens un peu des fatigues du carnaval, et je me vois forcée de vous tirer ma révérence, en reproduisant un article plein d'actualité que publie le *Petit Echo de la Mode* de la semaine dernière:

"Il s'agit de la résurrection du bijou en or, ce gracieux et joli ornement qui complète si bien toute toilette féminine. La mode, trop intelligente pour ne pas raisonner ses caprices, fait une entière réparation aux bijoux qu'elle a paru dédaigner, et l'engouement se produit par une création d'objets aussi délicats qu'artistiques.

"Les bracelets sont surtout variés à l'infini; on en voit d'un genre nouveau, formant larges cercles réunis par une chaînette. D'autres sont travaillés comme de beaux galons. Les uns sont finement tissés, avec pierres de couleur jetées çà et là; d'autres, et des plus nouveaux, des plus recherchés, sont formés d'un seul cercle d'une finesse extrême avec perle fine posée dessus. Ces cercles peuvent se multiplier à l'infini. La mode qui les adopte leur fait un vrai succès.

"Dans le même genre de fantaisies charmantes, citons les broches en or émaillées ou enchâssées de perles. Les bagues épaisses, arrondies avec opale gravée d'un chiffre ou d'une armoirie. Puis la chaîne de montre aux mailles souples se terminant par de jolies babioles: porte-mine en or, ensoiettes à parfum pour dames. La joaillerie masculine remplace ce dernier article par le sifflet, charmant petit bijou qui a bien son utilité en temps de chasse.

"La violette de Parme en émail est toujours de mode et est de plus en plus adoptée pour la toilette du matin.

"Un nouveau bracelet a fait son apparition. Il consiste en dix rangs environ de fils d'or sur lesquels sont fixés à intervalles réguliers des petites perles en forme d'œufs. Ce bracelet fait très bien sur les gants.

"Des louis d'or, de 20 francs, sont habilement travaillés de façon à s'attacher d'une façon toute innocente à la chaîne de montre, sans que personne puisse s'imaginer qu'ils renferment la photographie de quelqu'un, et cependant c'est le cas. Le louis a été évidé et une petite photographie a pris la place de l'or enlevé: la face du louis, celle de l'effigie, est fixée par des charnières invisibles à l'autre partie de la pièce. Les vieilles pièces peuvent être portées de la même manière lorsqu'elles sont assez épaisses.

"A la chemise trois petits boutons ont remplacé le grand solitaire brillant. Lorsqu'un seul bouton est porté, la perle grise ou noire est seule de bon goût.

"Les fleurs sont toujours en grande demande et les trèfles, pois de senteurs et les bruyères en diamants ainsi que les touffes de larges violettes de Russie se voient dans les vitrines de nos grands bijoutiers.

"Les croissants et les fers à cheval ne se portent plus, ils ont eu leurs jours, qui ont été longs, et ils n'ont rien à dire, ni nous non plus, car ils étaient devenus communs et bien banals."

Dans ma prochaine chronique je vous parlerai modes de manteaux, avec illustration que l'aimable et entreprenante direction de LA VIE ILLUSTRÉE m'a promis de faire exécuter.

ROSE COUTURIER.

COMMERAGE AVEC NOS CORRESPONDANTS

Un ami.—Nous sommes flattés de votre opinion sur LA VIE ILLUSTRÉE. Si vous croyez pouvoir écrire, remettez-nous votre manuscrit, et il sera lu avec autant de soin que si vous étiez connu comme le meilleur écrivain du pays, et publié avec grand plaisir s'il a un mérite quelconque.

Raoul B.—Nous ne pouvons vous divulguer le nom de notre collaborateur, *Musque de Velours*, et quant à M. Berthelot, il est reconnu comme le meilleur écrivain humoristique du pays.

Un lecteur.—Nous ne pouvons publier votre article, vu que LA VIE ILLUSTRÉE ne s'occupe pas de politique.

Blanche R.—Nous demanderons à *Rose Couturier* d'en parler dans sa prochaine chronique.

Madame C.—Oui, LA VIE ILLUSTRÉE acceptera avec recon-

naissance toute information sur les choses du *high-life*, et son personnel se rendra avec plaisir aux invitations de soirées, bals, etc., qui lui seront faites. En autant que cela lui sera possible, bien entendu.

Raquetteur.—Merci de vos renseignements. Toutes vos informations sur le sport, de quelque nature qu'elles soient, seront toujours bien reçues, car nous voulons traiter particulièrement ces sujets. Nous comptons beaucoup sur les secrétaires de clubs pour nous renseigner.

J. A. L. New York.—Comme la direction de LA VIE ILLUSTRÉE veut rendre son journal populaire, elle ne négligera rien pour le rendre attrayant. Nos gravures seront toujours inédites et le texte des plus variés. L'accueil enthousiaste qui a été fait à LA VIE ILLUSTRÉE démontre bien qu'il y avait un vaste champ pour un journal de ce genre. Le pays va être enfin doté d'une publication illustrée, qui s'occupera de choses qui l'intéressent. Si vous êtes satisfait du journal tel qu'il est, vous le serez davantage, car nous mettrons tout en œuvre pour l'améliorer. Merci de vos aimables paroles.

Melle Hortense.—Il est plus que probable que madame Albani donnera un nouveau concert à Montréal, avant de se embarquer pour l'Europe.

Avila C.—Nous regrettons de ne pouvoir publier votre envoi.

J. A. G., Ville.—La gravure sera améliorée. Merci de vos paroles flatteuses.

ECHOS DU SPORT

Avis aux amateurs de carambolage.

Il s'organise en ce moment à New-York un grand concours international de billard, qui aura lieu probablement du 15 février au 15 mars.

Ce tournoi s'exécutera en 400 points sur un billard de dix pieds anglais. On jouera au carré, c'est-à-dire que, pour éviter la monotonie de la série appelée américaine, on trace à la craie sur le billard un rectangle dont les côtés sont distants de trente ou de trente-cinq centimètres des bandes, et il est interdit de faire plus de trois carambolages successifs dans l'espace compris entre les bandes et les côtés du rectangle.

Le concours durera six matinées et six soirées. Le premier prix est fixé à 12,000 francs, le quatrième et dernier à 3,000. Les concurrents devront tous jouer les uns contre les autres deux à deux.

Les joueurs inscrits sont, pour l'Amérique: MM. Schaeffer, Sexton, Daly, Slosson, Carter; M. Lucien Piot pour la France. Les autres nations ne sont pas encore représentées.

Une jument de quatre ans et demie a parcouru, dernièrement, en sept heures et quarante-cinq minutes une piste de soixante-douze milles, à Ste Geneviève, à la suite d'un pari entre M. Ferdinand Trudel, et M. T. Laguerre, de Batiscan.

Durant la course en patins de dix milles qui a eu lieu au Dominion rink, rue Ste Catherine, plusieurs concurrents ont révélé de grandes capacités. M. Bellefleur est un patineur remarquable; M. Latrémouille donne beaucoup d'espérances, ainsi que M. Turner. Bien qu'ils soient encore inconnus, ces patineurs méritent d'être cités à côté du champion Rubenstein.

Le vainqueur de la course de cinq milles, qui a eu lieu au Crystal Rink, le 7 courant, est M. C. Gorder. Il a franchi l'espace déterminé en 19 minutes et 1 seconde.

FAITS D'HIVER

JANVIER

31.—Décès de M. Chs. Ovide Perrault, ancien vice-consul de France à Montréal.

Ouverture de la sixième session du sixième parlement fédéral, à Ottawa.

FÉVRIER

1.—Naissance de LA VIE ILLUSTRÉE.

On annonce la mort du prince Rudolphe.

4.—Ouverture officielle du carnaval. Inauguration du château de glace par Lord et Lady Stanley.

5.—Bal au Victoria Rink; bal du club de chasse.

6.—Attaque du château de glace.

7.—Grande procession carnavalesque.

Décès du sous-chef de police Naegelé.

8.—Grande émeute de 10,000 ouvriers sans travail, à Rome.

9.—Assassinat de Billy Holden par le mulâtre McGrath.